

国際研究集会 2025

Colloque international 2025

「教育における他者性」

« L'Altérité dans l'education »



2025.02.08(土)～09(日) 京都大学

2025.02.08～09 Université de Kyoto



Contents : Samedi 8 février

Conférence plénière 1

Philippe Blanchet Lunati (CELTIC-BLM, Université Rennes 2) « Les apports fondamentaux d'une approche interculturelle critique pour poser des principes transversaux en éducation ».....1

Symposium 1 « L'altérité dans l'éducation plurilingue et interculturelle »

- Seiji Fukushima (Université Waseda) « Le concept de citoyenneté manipulée : à propos des frontières et de l'altérité entre Japonais et étrangers ».....2
- Atsuko Miyazato (Université des Ryūkyū) « L'apprentissage linguistique des missionnaires français dans le royaume des Ryūkyū ».....3
- Emmanuelle Le Pichon – Vorstman (Université de Toronto) « L'École Amie des Langues : une approche pédagogique inclusive ».....4

Conférence plénière 2

Yoshinari Harada (Université Meiji) « La rencontre sous forme de bricolage : Une étude de cas des réponses des étudiants à des poèmes écrits en Ukraine en temps de guerre ».....5

Conférence plénière 3

Elatiana Razafimandimbimanana (Université de la Nouvelle-Calédonie) « L'éducation face à l'altérité épistémique »....6

Symposium 2 « Altérité et transversalité dans l'éducation : art et langage »

- Manuel Jobert (Université de Lyon [Jean Moulin Lyon 3]) « L'interculturalité au défi de la représentation littéraire : Julie Otsuka et Akira Mizubayashi ».....7
- Yuji Kajiyama (Université de Tsukuba) « L'altérité à l'écran : Représentations des Japonais dans le cinéma d'Asie centrale ».....8
- Hyewon Song (Université Métropolitaine d'Osaka) « La diaspora coréenne et le multiculturalisme : Une étude centrée sur le Théâtre coréen au Kazakhstan ».....9

Contents : Dimanche 9 février

Conférence plénière 4

Abdeljalil Akkari (Université de Genève) « La fécondité de la prise en compte de la culture dans l'éducation et l'apprentissage ».....10

Symposium 3 « L'interculturel dans une perspective de recherche/éducation »

- Véronique Lemoine-Bresson (Université de Lorraine) « Une modélisation de l'interculturel en tant que continuum ».....11
- Minh Thuy Dam (Université Nationale du Vietnam à Hanoi) « Partenariats éducatifs Nord-Sud et leur impact sur le développement des compétences interculturelles des étudiants ».....12

Symposium 4 « L'universalité, l'inclusion et la relation »

- Shotaro Iwauchi (Université technique de Toyohashi) « L'altérité absolue : quand elle apparaît en dehors de l'universalité ».....13
- Fabrice Wacalie (Université de la Nouvelle-Calédonie) « La relation comme vecteur d'altérité dans la pédagogie océanienne ».....14
- Ichirō Kuraishi (Université de Kyoto) « Les distorsions du concept d'inclusion dans les débats éducatifs au Japon et le potentiel de la philosophie de Jacques Rancière ».....15



Conférence plénière 1

Les apports fondamentaux d'une approche interculturelle critique pour poser des principes transversaux en éducation

Philippe Blanchet Lunati (CELTIC-BLM, Université Rennes 2)

Résumé :

L'approche interculturelle critique, développée depuis les années 2000, consiste à ne pas limiter les questions interculturelles aux relations positives à l'altérité, mais à y inclure l'analyse de relations interculturelles négatives (c'est-à-dire l'ensemble des altérophobies : xénophobie, glottophobie, etc.). La compréhension des phénomènes négatifs permet de mieux envisager une éducation à l'altérité pour les éviter ou pour en sortir et conduire à une conception positive de l'altérité. Sur cette base, il est possible de proposer des principes fondamentaux et transversaux pour une éducation interculturelle dont les modalités pédagogiques sont cohérentes avec les objets étudiés et les finalités. Un exemple significatif est celui de l'enseignement des langues, aux langues et par les langues.

Extensions bibliographiques :

- BLANCHET, Ph., 2019, « De la nécessité d'une reconfiguration radicale et progressive de l'éducation aux langues, en langues et par les langues », dans A. Mabrou, Kh. Mgharfaoui et C. Sabatier Bullock (coord.), *Enseigner et apprendre en contextes plurilingues. Quels aménagements et quelles modalités pour les langues premières / maternelles ?*, revue Relais n°4, université d'El Jadida (Maroc), p. 17-26.
- BLANCHET, Ph. & COSTE Daniel (Dir.), 2010, *Regards critiques sur la notion d'« interculturelité »*. Pour une didactique de la pluralité linguistique et culturelle, Paris, L'Harmattan.
- COSTE, D. (Dir.), 2014, *Les langues au cœur de l'éducation. Principes, pratiques, propositions*. Fernelmont, EME.
- DEMORGON, Jacques, 2005, *Critique de l'interculturel*, Paris, Anthropos.
- DERVIN, F. et JACOBSSON, A., 2021, *Interculturaliser l'interculturel*, Paris, L'Harmattan.
- TEVANIAN, P., 2017 [2008], *La mécanique raciste* (nouvelle édition augmentée et actualisée), Paris, La Découverte.

Symposium 1 « L'altérité dans l'éducation plurilingue et interculturelle »

Le concept de citoyenneté manipulée : à propos des frontières et de l'altérité entre Japonais et étrangers

Seiji Fukushima (Université Waseda)

Résumé :

La réforme de la loi sur le contrôle de l'immigration de 2018 a marqué un tournant majeur dans la politique japonaise concernant les étrangers. L'introduction de la catégorie « Compétences spécifiques » a officiellement reconnu l'emploi de travailleurs non qualifiés dans des secteurs souffrant d'une pénurie de main-d'œuvre. Dans un contexte de déclin démographique et de vieillissement de la population, la cohabitation avec les étrangers est devenue une question sociétale centrale, étroitement liée à la vie quotidienne de tous. Par ailleurs, l'enseignement du japonais a été clairement intégré en tant qu'élément de la politique sociale visant à construire une société de coexistence.

Cependant, les politiques linguistiques au Japon ont historiquement été élaborées et mises en œuvre en fonction de diverses idéologies. Au cours du processus de modernisation, la langue japonaise a été façonnée parallèlement à la création de l'identité japonaise, contribuant à la définition du territoire de la nation japonaise. Après les guerres sino-japonaise et russo-japonaise, le Japon, devenu un empire, a cherché à assimiler les minorités ethniques vivant dans ses territoires en manipulant les notions de peuple japonais et de sujet impérial, tout en imposant l'usage du japonais comme moyen de gouvernance.

Les récentes initiatives japonaises, bien que présentées sous le discours de « l'accueil des talents étrangers », continuent de gérer les étrangers séparément des Japonais. Pourtant, comme le montre l'histoire, ces « frontières » peuvent être manipulées en fonction des intérêts des gouvernants. Il est crucial de comprendre les dynamiques à l'œuvre dans cette manipulation. Cette présentation examinera le concept d'altérité dans la création de ces frontières et analysera les implications politiques des politiques actuelles d'enseignement du japonais.

Symposium 1 « L'altérité dans l'éducation plurilingue et interculturelle »

L'apprentissage linguistique des missionnaires français dans le royaume des Ryūkyū

Atsuko Miyazato (Université des Ryūkyū)

Résumé :

L'actuel département d'Okinawa constituait autrefois le royaume des Ryūkyū, un État intermédiaire qui, bien que subordonné à la province de Satsuma (Japon), maintenait des relations tributaires avec la Chine. Au XIX^e siècle, alors que les puissances occidentales se pressaient d'ouvrir le Japon au commerce international, les Ryūkyū furent fréquemment visitées. Parmi ces puissances, la France, dans l'optique de futures relations avec le Japon, y envoya des missionnaires, qui jouèrent également le rôle d'interprètes.

Entre les années 1840 et 1860, huit missionnaires français séjournèrent dans les Ryūkyū. Dans l'attente de l'ouverture du Japon et de la légalisation du christianisme, ils considéraient leur apprentissage des langues comme une mission essentielle. Les fonctionnaires des Ryūkyū leur dispensèrent plusieurs fois par semaine des cours de japonais et de chinois, ce qui permit aux missionnaires d'acquérir des compétences linguistiques suffisantes pour poursuivre leur mission au Japon.

Cette présentation s'intéresse à cet épisode historique spécifique du XIX^e siècle, en introduisant les échanges entre la France et les Ryūkyū. Elle examine comment ces missionnaires occidentaux apprenaient les langues dans ce petit état insulaire et explore le rôle éventuel de la langue locale, le ryūkyūgo, dans leurs interactions avec les fonctionnaires locaux. Nous analyserons également la manière dont cette langue a pu être utilisée dans ces échanges et ce que cela révèle sur la communication entre ces deux cultures.

Symposium 1 « L'altérité dans l'éducation plurilingue et interculturelle »

L'École Amie des Langues : une approche pédagogique inclusive

Emmanuelle Le Pichon – Vorstman (Université de Toronto)

Résumé :

Lorsqu'on a demandé à un directeur d'une École Amie des Langues pourquoi il souhaitait associer son établissement à notre réseau, il a répondu : "Je suis entré à l'école avec deux langues, j'en suis ressorti avec une seule. C'est exactement le contraire de ce que l'école doit faire. L'école doit ajouter et non soustraire » (Le Pichon & Kambel, 2022). Cette réflexion fait écho à la citation de Derrida dans son essai "Le monolinguisme de l'autre" : « Je n'ai qu'une langue, ce n'est pas la mienne. » Combien de nos élèves, de leurs parents, et souvent même de leurs enseignants se retrouvent dans cette constatation simple : l'école les a privés de leur langue, de leurs racines, de la mémoire de leurs ancêtres, les obligeant à entrer dans un monde où ils se sentent étrangers.

Dans cette intervention, je présenterai le réseau École Amie des Langues. J'analyserai les témoignages d'enseignants et d'élèves provenant de quatre continents, en appliquant la théorie des échelles de Blommaert (Le Pichon, 2023; Blommaert, 2007). Je montrerai comment, par le biais de la pédagogie amie des langues, nous pouvons entrer dans une dynamique de restauration de la légitimité langagière et de l'appartenance citoyenne de nos élèves.

Bibliographie :

- Blommaert, J. 2007. « Sociolinguistic scales ». *Intercultural Pragmatics*, 4 (1) : 1-19. doi : <https://doi.org/10.1515/IP.2007.001>.
- Derrida, J. (1996). *Le monolinguisme de l'autre ou la prothèse d'origine*. Paris: Galilée.
- Le Pichon, E. (2023). Je suis, tu es, ils/elles sont francophones. *Arborescences*, Revue d'études françaises.
- Le Pichon, E. & Kambel, E.R. (2022). [The Language Friendly School](#): An Inclusive and Equitable Pedagogy, *Childhood Education*, 98:1, p. 42-49.

Conférence plénière 2

La rencontre sous forme de bricolage : Une étude de cas des réponses des étudiants à des poèmes écrits en Ukraine en temps de guerre

Yoshinari Harada (Université Meiji)

Résumé :

L'objectif de cette présentation est d'examiner la portée éducative de mes pratiques pédagogiques en utilisant le concept de « bricolage ». Plus précisément, il s'agit d'analyser les réponses des étudiants à des poèmes écrits en Ukraine pendant la guerre. À trois reprises, dans le cadre de cours dispensés dans plusieurs établissements, j'ai proposé aux étudiants une tâche consistant à rédiger une réponse à des poèmes contemporains ukrainiens, que j'avais traduits et annotés, écrits après le 24 février 2022, date de l'invasion russe à grande échelle de l'Ukraine. Face à ces poèmes, nés de la violence écrasante et de l'absurdité de la guerre, de nombreux étudiants se sont retrouvés démunis, ne sachant comment ni quoi répondre. Ils ont sans doute ressenti l'impuissance de ne pouvoir apporter une aide concrète face à cette détresse. Pourtant, la situation qui leur imposait de répondre à cette voix face à eux a, en fin de compte, incité chaque étudiant à élaborer une réponse « bricolée », en utilisant des mots à leur portée.

Cette modeste réflexion, inspirée du thème principal de ce colloque international, « L'altérité dans l'éducation », espère dépasser les cadres disciplinaires ainsi que les rôles d'étudiants et d'enseignants. Mon souhait est qu'elle contribue aux discussions visant à construire une société durable et respectueuse de la diversité.

Conférence plénière 3

L'éducation face à l'altérité épistémique

Elatiana Razafimandimbimanana (Université de la Nouvelle-Calédonie)

Résumé :

Dans la littérature dédiée aux enjeux reliant l'éducation à l'altérité, deux idées contraires circulent : « seule l'altérité enseigne » (Lamarre, 2006) et « autrui est si radicalement autre [...] que nous ne pouvons le percevoir et le comprendre à partir de qui nous sommes » (Marpeau, 2013). D'une part, nous dépendons de l'autre pour apprendre et d'autre part, nous ne pouvons réellement apprendre qu'en étant nous-mêmes. Or, au fondement du système éducatif français tel qu'implanté en Kanaky Nouvelle-Calédonie, apprendre à être élève revient à désapprendre à être kanak, autochtone, océanien. L'accès aux savoirs scolaires est en effet soustractif des savoirs pré-existants dont les langues, cultures, arts kanak. Toute question d'éducation y enjoint donc celle de l'altérité épistémique. En présumant que la « déprise décoloniale » se réalise dès qu'il y a « prise de conscience de la colonialité » (Mignolo, 2013 : 185), quelles conditions, conscientisations favoriseraient une éducation décoloniale à l'altérité, c'est-à-dire une éducation inclusive de l'altérité épistémique ?

Références citées :

- Lamarre, Jean-Marc. 2006. « Seule l'altérité enseigne », *Le Télémaque*, vol. 29, no. 1, pp.69-78.
- Marpeau, Jacques. « L'altérité, l'altération dans le processus éducatif », *Le processus de création dans le travail éducatif*. Sous la direction de Marpeau Jacques. Érès, 2013, pp. 67-86.
- Mignolo, W. 2013. « Géopolitique de la sensibilité et du savoir. (Dé)colonialité, pensée frontalière et désobéissance épistémologique. *Mouvements*, 1 ; 73, pp. 181-190.

Symposium 2 « Altérité et transversalité dans l'éducation : art et langage »

L'interculturalité au défi de la représentation littéraire : Julie Otsuka et Akira Mizubayashi

Manuel Jobert (Université de Lyon [Jean Moulin Lyon 3])

Résumé :

Dans cette communication, fondée sur l'analyse de l'auteur francophone, Akira Mizubayashi et de l'auteure anglophone Julie Otsuka, j'entends explorer la représentation d'autrui dans la littérature.

Chacun de ces auteurs, selon des modalités qui leurs sont propres, explore les contacts linguistiques et culturels entre la culture japonaise et les culture française et étatsunienne.

L'objet de ce travail est de montrer que la littérature, oscillant entre *mimesis* et *diegesis*, est un moyen privilégié d'accéder à la langue et à la culture d'autrui.

Il apparaît qu'« autrui » dépasse ici l'opposition propre à la psychanalyse lacanienne entre l'Autre et l'autre. Là où Julie Otsuka, dans *The Buddha in the Attic*, explore les relations complexes entre les immigrants japonais et les américains, Akira Mizubayashi, dans *Une Langue venue d'ailleurs*, nous plonge dans son rapport amoureux avec la langue française et fait sienne la formule rimbaldienne « Je est un autre ».

Symposium 2 « Altérité et transversalité dans l'éducation : art et langage »

L'altérité à l'écran : Représentations des Japonais dans le cinéma d'Asie centrale

Yuji Kajiyama (Université de Tsukuba)

Résumé :

Cette présentation porte sur le film plurilingue *L'histoire d'un jeune accordéoniste* (1994), réalisé par Satybaldy Narymbetov en kazakh et en russe, et propose de s'interroger sur la problématique de l'altérité à l'écran. Ce film, dont l'action se déroule dans une ville minière du sud du Kazakhstan après la guerre, est remarquable par la présence d'un prisonnier de guerre japonais dans l'intrigue. L'élément qui rend ce film encore plus singulier est le choix de l'acteur Eduard Pak (1961-), membre de la diaspora coréenne d'Asie centrale (Koryō saram), pour interpréter ce prisonnier japonais.

Le personnage incarné par Pak parle un japonais approximatif mêlé à des phrases en coréen, impliquant une représentation historiquement inexacte. Habituellement, ce type de représentation erronée fait l'objet de critiques du point de vue des études sur la représentation des Japonais dans les œuvres cinématographiques. Cependant, la participation d'un acteur koryō saram à ce projet cinématographique est le résultat de deux tragédies ethniques : la colonisation de la Corée par le Japon et les déportations forcées des Coréens sous le régime stalinien. La présence de Pak dans le film permet ainsi de mettre en lumière la question des prisonniers de guerre japonais en Asie centrale.

Cette présentation analysera tout d'abord le film *L'histoire d'un jeune accordéoniste* en s'appuyant sur les motifs visuels qui structurent le récit. Elle explorera ensuite la portée de l'interprétation d'un prisonnier japonais par un acteur issu de la diaspora coréenne. Enfin, elle s'interrogera sur la signification du regard porté sur « l'autre » à l'écran et sur les implications d'une telle représentation.

Symposium 2 « Altérité et transversalité dans l'éducation : art et langage »

La diaspora coréenne et le multiculturalisme : Une étude centrée sur le Théâtre coréen au Kazakhstan

Hyewon Song (Université Métropolitaine d'Osaka)

Résumé :

Cette communication examine l'importance de l'intégration de la notion d'altérité dans le contexte des études coréennes et de l'enseignement, à travers l'analyse des langues et des cultures de deux diasporas coréennes : les « Zainichi Koreans » (Coréens résidant au Japon) et les « Koryŏ saram » (Coréens d'Asie centrale).

Dans un premier temps, les différences linguistiques et culturelles entre les *Zainichi Koreans* et les *Koryŏ saram* sont comparées en tenant compte des contextes historiques et des environnements régionaux respectifs. Ensuite, la présentation met en lumière les pratiques du Théâtre coréen (*Koryŏ Kŭkchang*), un groupe artistique basé à Almaty, au Kazakhstan. Fondé il y a environ 100 ans en Russie, ce théâtre propose aujourd'hui des représentations en quatre langues : le russe, le kazakh, le koryŏmal et le coréen moderne.

Comme le montrent ces exemples, les diasporas coréennes ont su créer des valeurs multiculturelles au sein de structures de pouvoir telles que celles opposant empire et colonie, « pays d'origine » et diaspora, ou encore majorité et minorité dans leur pays de résidence. Cette présentation illustre comment l'intégration de ces connaissances sur l'altérité dans les études coréennes et l'enseignement de la langue coréenne permettrait aux apprenants de dépasser les approches monolingues et les perspectives historiques nationales, pour appréhender la diversité des histoires et des cultures. Cela offrirait également une compréhension plus profonde des transformations culturelles dans un contexte globalisé.

Conférence plénière 4

La fécondité de la prise en compte de la culture dans l'éducation et l'apprentissage

Abdeljalil Akkari (Université de Genève)

Résumé :

Cette contribution vise à mettre en évidence la nécessité de prendre en compte la culture dans les processus éducatifs.

Dans la première partie, il s'agit de montrer le sens du concept de culture pour les dimensions principales de l'éducation (élève ou apprenant, enseignant, savoir, pédagogie, institution). Ces cinq dimensions se caractérisent dans l'époque contemporaine par les changements rapides et l'instabilité. Il suffit de penser à la vitesse vertigineuse de la création et la circulation des savoirs rendue possible par la digitalisation.

La deuxième partie de l'intervention mettra en évidence les obstacles à la prise en compte féconde de la culture dans les systèmes éducatifs contemporains. En effet, la prise en compte de la culture se réduit parfois à des représentations essentialistes et folklorisantes de l'altérité culturelle.

La troisième partie de la communication se focalise sur le travail pédagogique de l'enseignant dans la classe en préconisant des postures professionnelles favorables aux approches interculturelles et transculturelles de l'éducation.

Symposium 3 « L’interculturel dans une perspective de recherche/éducation »

Une modélisation de l’interculturel en tant que continuum

Véronique Lemoine-Bresson (Université de Lorraine)

Résumé :

Une synthèse de mes recherches de terrain (Lemoine-Bresson, 2024), articulées à des histoires humaines et des modalités de fonctionnement avec les actrices et acteurs éducatifs et la littérature m’a permis de construire la compréhension de l’interculturel, en tant que continuum. Ce continuum est fondé sur un invariant, à savoir la dimension altéritaire et le rapport à soi et entre soi et autrui. Il se décline à partir de sept conceptions de l’interculturel que j’ai construites dans une articulation entre théorie et pratique, allant au-delà d’une définition pratique et une problématisation restrictive de la signification d’interculturel. Elles rendent compte de la variation conceptuelle de l’interculturel, notamment en fonction des contextes et des espaces d’enseignement et d’apprentissage.

Les conceptions du continuum construites, ni figées ni exhaustives, remettent en question la vision binaire qui définit l’interculturel selon deux pôles opposés. Elles contribuent à l’examen des logiques systémiques de domination et d’oppression dans lesquelles sont prises les personnes multivulnérabilisées, et à l’identification de ce qui fait frontière entre soi et autrui, ou non. Ce travail de réflexion a débouché sur une modélisation prototypique de l’interculturel en tant que continuum, sous la forme d’une Fleur du Continuum Interculturel (FIC), inspirée des travaux féministes. Des utilisations tâtonnantes de la FIC en formation d’actrices et d’acteurs éducatifs seront présentées et discutées.

Mots-clés :

Interculturel, continuum, éducation, formation, 7 conceptions, Fleur, voix actrices et acteurs

Symposium 3 « L’interculturel dans une perspective de recherche/éducation »

Partenariats éducatifs Nord-Sud et leur impact sur le développement des compétences interculturelles des étudiants

Minh Thuy Dam (Universite de Langues et d’Etudes internationales - Universite Nationale du Vietnam a Hanoi [ULIS – VNU])

Résumé :

Dans le contexte d’une mondialisation croissante, les compétences interculturelles deviennent essentielles pour les étudiants de l’enseignement supérieur en vue de faciliter leur insertion professionnelle. Au Département de Français de l’Université des Langues et d’Études Internationales – Université Nationale du Vietnam à Hanoï (ULIS-VNU), plusieurs programmes de partenariats éducatifs avec des institutions francophones du Nord (France, Belgique, Canada) sont renforcés, sous forme de présentiel ou hybride, permettant non seulement de renforcer les compétences linguistiques et académiques, mais également de développer une sensibilité accrue à l’altérité, une capacité d’adaptation face aux différents contextes pluriculturels et une posture réflexive sur leur propre identité culturelle. Ils représentent ainsi une opportunité précieuse pour le développement des compétences interculturelles et professionnelles des étudiants. Cependant, ces échanges ne sont pas exempts de défis : gestion du choc culturel, adaptation, intégration, etc. Pour optimiser les bénéfices des partenariats, il est important de renforcer l’accompagnement des étudiants à toutes les étapes et une coopération plus étroite, plus équilibrée entre les institutions partenaires. Cette communication a pour objectif d’analyser l’impact des programmes de coopération entre l’ULIS et les partenaires du Nord sur les étudiants du Département de français, en s’appuyant sur les notions de base de l’interculturel et des données issues d’entretiens qualitatifs menés auprès d’étudiants. Elle présentera également les diverses formes de partenariat tout en relevant les défis rencontrés et proposera enfin quelques recommandations et perspectives visant à un développement durable.

Mots clés :

partenariats éducatifs Nord-Sud, compétences interculturelles, défis, perspective, opportunité.

Symposium 4 « L'universalité, l'inclusion et la relation »

L'altérité absolue : quand elle apparaît en dehors de l'universalité

Shotaro Iwauchi (Université technique de Toyohashi)

Résumé :

Cette communication examine la relation entre l'universalité et l'altérité à partir d'une perspective phénoménologique. Edmund Husserl, fondateur de la phénoménologie, a exploré la possibilité d'atteindre une connaissance universelle en partant de l'analyse des expériences conscientes du sujet (« je »). Il postule que l'universalité intersubjective se constitue lorsque plusieurs sujets parviennent à une validation mutuelle de la structure de leurs expériences conscientes.

Cependant, Emmanuel Levinas critique cette conception en affirmant que l'essence de l'altérité réside dans l'infini, échappant ainsi à toute récupération par l'universalité (ou totalité). Il propose une éthique de l'altérité, où l'« autre absolu » ne peut être réduit à une totalité. Dans cette communication, l'« autre absolu » désigne cet autre qui émerge au-delà des capacités du sujet et qui s'éloigne constamment des intentions de saisie du sujet. En d'autres termes, l'autre absolu apparaît en dehors de l'universalité.

Face à la possibilité que l'universalité se transforme en totalité oppressive, et en tenant compte de la violence inhérente au totalitarisme, la critique husserlienne de Levinas semble légitime. Cependant, la question n'est pas aussi simple : renoncer à la possibilité d'une connaissance universelle risque aussi de compromettre la défense des libertés et des droits de l'autre absolu. Cette communication interrogera donc à nouveau la relation entre universalité et altérité absolue, en examinant non seulement la violence potentielle inhérente au concept d'universalité, mais aussi son importance et ses implications.

Symposium 4 « L'universalité, l'inclusion et la relation »

La relation comme vecteur d'altérité dans la pédagogie océanienne

Fabrice Wacalie (Université de la Nouvelle-Calédonie)

Résumé :

A Lifou (îles Loyauté), les otretu sont les lianes que l'on utilise pour attacher les bois qui constituent la charpente de la case, habitat traditionnel kanak. La fumée du feu que l'on y allume au milieu du foyer consolide ces lianes au grès du temps. Ces lianes symbolisent les liens que les membres d'un clan tissent entre eux afin de maintenir la cohésion au sein de l'organisation sociale et la fumée, les échanges coutumiers qui consolident ces liens. L'organisation sociale kanak est clanique et les membres du même clan se revendiquent d'un ancêtre commun. Chacun de ses membres est ainsi interdépendant les uns des autres. Le tixe (« grand frère » en langue drehu (langue kanak des îles Loyauté)) ou très inexactement traduit « chef » en français est garant de la cohésion sociale au sein de l'organisation sociale. Toutefois, son autorité est relative en ce sens que sa fonction est aussi tributaire des autres membres du clan. Ainsi, les relations sont constamment consolidées, renouvelées, étayées. La relation est une condition nécessaire au maintien de l'ordre social au sein de nos chefferies et de nos tribus. Cette vision autochtone kanak a inspiré l'un des piliers du modèle pédagogique océanien que nous promovons comme altérité : la relation (Waminya cité par Eatene, 2019). C'est une vision que nous pensons pertinente dans la perspective d'une refonte d'un système éducatif calédonien qui s'essouffle par le maintien d'un modèle colonial dominant inadapté car cloisonnée et disciplinaire. De même que les êtres humains doivent être en relation pour un transfert efficace des savoirs, les savoirs formels et informels eux-mêmes doivent être interdépendants afin de leur donner du sens (Razafi & al. 2023, Boi 2024).

Références citées :

- Boi, D. (2024). L'écriture scientifique : déconstruire ses/ces blocages pour écrire autrement. Journée d'études doctorales. UNC. Nouvelle-Calédonie.
- Eatene, P. (2019). Dokamo : pour un nouveau projet de société. Site internet du lycée Dokamo : <https://www.uep.nc/do-kamo-pour-un-nouveau-projet-de-societe-partie-ii/>
- Razafimandimbimanana, E., Wacalie, F., Bearune, S. (2023). Pédagogie et océanité. PIURN, Rarotonga. 4-6 juillet 2023.

Symposium 4 « L'universalité, l'inclusion et la relation »

Les distorsions du concept d'inclusion dans les débats éducatifs au Japon et le potentiel de la philosophie de Jacques Rancière

Ichirō Kuraishi (Université de Kyoto)

Résumé :

Jacques Rancière est, pour moi, un philosophe particulièrement important, et ce malgré mes capacités limitées à lire le français. En travaillant principalement au Japon sur le thème de l'inclusion dans l'éducation et le bien-être des minorités, c'est à travers la médiation de Gert Biesta (Biesta, 2010) que j'ai découvert la philosophie de Rancière, laquelle a su exprimer pour la première fois l'irritation inexprimable que je ressentais face aux cadres institutionnels et méthodologiques existants (Kuraishi, 2021). Les discours traditionnels sur l'éducation et le bien-être se concentrent sur l'égalisation des points de départ pour les personnes en difficulté, mais finissent par les abandonner à la « liberté » de la compétition, compromettant ainsi leurs objectifs avec le capitalisme, voire les soutenant indirectement.

En revanche, que ce soit dans son analyse remarquable de l'enseignement des langues étrangères dans *Le Maître ignorant* (Rancière, 1987) ou dans son ouvrage majeur de philosophie politique *La Mésentente* (Rancière, 1995), Rancière ébranle violemment les idées de réforme traditionnelles et conciliantes en prenant l'égalité comme présupposé et point de départ, plutôt que comme un objectif à atteindre.

Dans cette communication, je commencerai par mettre en lumière les distorsions fondamentales qui caractérisent les perceptions de l'inclusion au Japon, comme en témoigne la prolifération des discours sur l'« éducation inclusive à la japonaise ». Ensuite, je me pencherai sur des cas rares qui permettent de dépasser cette impasse. Enfin, je proposerai une réflexion sur le potentiel central que la philosophie de Rancière peut offrir pour transformer les débats autour de l'éducation inclusive au Japon.

Références :

Biesta, G.2010, *Good education in an age of measurement: ethics, politics, democracy*, Paradigm Pub (=藤井啓之・玉木博章訳 2016 『よい教育とはなにか : 倫理・政治・民主主義』 白澤社)

倉石一郎 2021 『教育福祉の社会学：〈包摂と排除〉を超えるメタ理論』
明石書店

Rancière, J.1987, *Le maître ignorant : cinq leçons sur l'émancipation
intellectuelle*, Fayard. (=梶田裕・堀容子訳 2011 『無知な教師：知性の
解放について』法政大学出版社)

Rancière, J.1995, *La méésentente : politique et philosophie*, Galilé. (=松葉祥
一・大森秀臣・藤江成夫訳 2005 『不和あるいは了解なき了解：政治の
哲学は可能か』インスクリプト)

実行委員会

西山教行
大山万容
大木充

Jean-François GRAZIANI

Ghislain MOUTON

赤桐敦

西島順子

小柴裕子

孫工季也

Daniel Roy PEARCE

